

Ce qui est descendu accompagné (*mušayya'an*) et ce qui est descendu seul (*mufradan*)

1. Ibn Ḥabīb dit, suivi de Ibn an-Naḳīb: 'Dans le Coran, il y a ce qui est descendu accompagné, à savoir la sourate *al-An'ām* 6, accompagnée de soixante-dix mille anges; l'Ouvrante du Livre 1, avec laquelle sont descendus quatre-vingt mille anges; le verset du Trône (2, 255) qui est descendu avec trente mille anges; la sourate *Yūnus* 10 qui est descendue avec trente mille anges; et le verset: «Interroge ceux que nous avons dépêchés avant toi parmi nos envoyés ...» (43, 45) qui est descendu avec vingt mille anges. Ġibrīl est descendu seul avec le reste du Coran sans aucune escorte.' 1/247

Quant à moi, je dis: Pour ce qui est de la sourate *al-An'ām* 6, la tradition qui la concerne a été citée précédemment avec ses diverses recensions¹. Entre autres, il y a aussi celle qu'ont citée al-Bayhaqī, dans *Šu'ab (al-īmān)*, ainsi que aṭ-Ṭabarānī, avec une chaîne de transmission faible (*ḍa'īf*), de la part de Anas qui remonte jusqu'au Prophète (*marfū'*), à savoir: 'La sourate *al-An'ām* 6 est descendue avec un cortège d'anges qui bouchait l'espace entre l'est et l'ouest. Ils récitaient les strophes de la louange et de la sainteté, tandis que la terre tremblait'. 1/248

Al-Ḥākim et al-Bayhaqī citent la tradition de Ġābir qui dit: 'Lorsque descendit la sourate *al-An'ām* 6, l'Envoyé de Dieu (.) dit: Que Dieu soit loué et exalté! Puis, il ajouta: Une escorte d'anges qui bouchait l'horizon accompagnait cette sourate'. Al-Ḥākim ajoute: 'C'est une tradition authentique selon Muslim'. Cependant, aḍ-Ḍahabī dit: 'Sa chaîne comporte une rupture; je pense donc qu'elle est apocryphe (*mawḍū'*)'².

2. Quant à *al-Fātiḥa* 1, à la sourate *Yā Sīn* 36 et à: «Interroge ceux que nous avons dépêchés ...» (43, 45), je n'ai trouvé ni tradition ni récit à ce sujet. 1/249

3. Pour ce qui est du verset du Trône (2, 255), il y a une tradition à son sujet et au sujet de tous les versets de *al-Baqara* 2. Dans son *Musnad* (5/26), Aḥmad (Ibn Ḥanbal) cite, de la part de Ma'qīl b. Yasār, ce que dit l'Envoyé de Dieu (.), à savoir: '*Al-Baqara* 2 est la bosse de chameau du Coran et son sommet. Avec

¹ Voir Chap. 13, pp. 244–246.

² A rejeter, parce qu'elle serait inventée, fictive, fabriquée et forgée de toutes pièces et donc apocryphe.

chacun de ses versets sont descendus quatre-vingts anges. Et le verset : « Dieu ! Il n'y a pas de divinité en dehors de lui, le Vivant, le Subsistant » (2, 255) est sorti de dessous le Trône pour être joint à elle'.

1/250 4. Dans son *Sunan*, Sa'īd b. Maṣṣūr cite ce que dit aḏ-Ḍaḥḥāk Ibn Muṣāḥim, à savoir : | 'Ġibrīl apporta les versets conclusifs de la sourate *al-Baqara* 2, alors qu'avec lui, il y avait autant d'anges que Dieu voulut'.

5. Il reste d'autres sourates, dont la sourate *al-Kahf* 18. Dans son *Faḏā'il*, Ibn aḏ-Ḍurays dit : 'Yazīd b. 'Abd al-'Azīz aṭ-Ṭayālīsī nous a informés : Ismā'īl b. 'Ayyāš nous a rapporté ce que dit Ismā'īl b. Rāfi', à savoir : Il nous est parvenu que l'Envoyé de Dieu (.) a dit : Ne vous informerai-je pas au sujet d'une sourate dont l'immensité comble l'intervalle entre le ciel et la terre et dont soixante-dix mille anges ont escorté (la descente) ? Il s'agit de la sourate *al-Kahf* 18'.

Nota Bene [problème de cohérence]

1/251 On considèrera comme problématique la conciliation de ce qui vient d'être dit avec ce que cite Ibn Abī Ḥātim, avec une chaîne de transmission authentique, en rapportant ce que dit Sa'īd b. Ġubayr, à savoir : 'Ġibrīl n'a jamais apporté le Coran au Prophète (.), sans avoir avec lui quatre anges gardiens'³.

Ibn Ġarīr (aṭ-Ṭabarī) cite ce que dit aḏ-Ḍaḥḥāk, à savoir : 'Lorsque l'ange était envoyé au Prophète (.), étaient également envoyés des anges qui le protégeaient devant et derrière, pour que aš-Šayṭān ne prenne pas l'apparence de l'ange'⁴.

Remarque [ce qui vient du trésor de dessous le Trône]

1/252 Ibn aḏ-Ḍurays dit : Maḥmūd b. Ġaylān nous a informés, de la part de Yazīd
1/253 b. Hārūn | qui dit : | al-Walīd, c'est-à-dire, Ibn Ġamīl, m'a informé, de la part de al-Qāsim et de Abū Umāma qui dit : 'Quatre versets sont descendus du trésor du Trône, – et rien d'autre n'en est descendu en dehors de ceux-là –, à savoir : la Mère du Livre 1, le verset du Trône (2, 255), la conclusion de la sourate *al-Baqara* 2 et *al-Kawṭar* 108'.

1/254 1. Quant à moi, je dis : en ce qui concerne *al-Fātiḥa* 1, dans *Šu'ab (al-īmān)*, al-Bayhaqī cite la tradition de Anas, | en remontant jusqu'au Prophète

3 *Ḥaḥaḥa*, c'est-à-dire, qui conservaient la révélation en l'ayant mémorisée.

4 En effet, si on tient compte de ces deux témoignages, tout le Coran est descendu accompagné et non pas seulement les exemples qui viennent d'être cités.

(*marfūʿ*) qui dit : ‘(Voici ce que) Dieu m’a donné, dans ce dont il m’a accordé comme faveur : Je te donne l’Ouvrante du Livre 1 qui vient des trésors de mon Trône’.

Al-Ḥākim cite, de la part de Maʿqil b. Yasār, en remontant jusqu’au Prophète (*marfūʿ*) : ‘On m’a donné l’Ouvrante du Livre 1 et les versets conclusifs de la sourate *al-Baqara* 2 (qui proviennent) de dessous le Trône’.

Dans son *Musnad*, Ibn Rāhawayh cite, de la part de ‘Alī, le fait qu’on interrogea ce dernier au sujet de l’Ouvrante du Livre 1 et qu’il répondit : ‘Le Prophète de Dieu (.) nous a rapporté qu’elle est descendue d’un trésor de dessous le Trône’.

2. Quand à la fin de *al-Baqara* 2, ad-Dārimī cite, dans son *Musnad* (4/2128)⁵ ce que dit Ayfaʿ al-Kalāʿī, à savoir : ‘Un homme dit : Ô Envoyé de Dieu ! Quel verset aimerais-tu voir échoir à toi-même et à ta communauté ? Il répondit : La conclusion de la sourate *al-Baqara* 2, car elle vient du trésor de la miséricorde de dessous le Trône’.

1/255

Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad* 4/158) et d’autres encore citent la tradition de ‘Uqba b. ‘Āmir qui remonte jusqu’au Prophète (*marfūʿ*), à savoir : ‘Récitez ces deux versets⁶, car mon Seigneur me les a donnés à partir de dessous le Trône’.

Il cite aussi la tradition de Ḥuḍayfa (*Musnad* 5/383) : ‘Ces versets de la fin de la sourate *al-Baqara* 2 m’ont été donnés à partir d’un trésor de dessous le Trône ; ils n’ont été donnés à aucun prophète avant moi’.

1/256

Il cite encore la tradition de Abū Ḍarr (*Musnad* 5/151, 180) : ‘Les versets conclusifs de la sourate *al-Baqara* 2 m’ont été donnés à partir d’un trésor de dessous le Trône ; ils n’ont été donnés à aucun prophète avant moi’.

Cette tradition a de nombreuses voies de transmission de la part | de ‘Umar, de ‘Alī, de Ibn Mas‘ūd et d’autres encore.

1/257

3. Quant au verset du Trône (2, 255), on en a parlé plus haut dans la tradition précédente de Maʿqil b. Yasār⁷.

Ibn Mardawayh cite ce que dit Ibn ‘Abbās, à savoir : ‘Lorsque l’Envoyé de Dieu (.) récitait le verset du Trône, il riait, en disant : Il provient du trésor du Miséricordieux de dessous le Trône’.

5 Référence au livre et à la tradition, dans l’édition intitulée *Sunan* de Dār Iḥyā’ as-Sunna an-Nabawiyya, Beyrouth, s.d. ; désormais les autres références seront faites de même.

6 Les deux derniers versets de la sourate *al-Baqara* 2, 285–286, semble-t-il, d’après le contexte des autres citations.

7 Voir p. 249.

Abū 'Ubayd cite ce que dit 'Alī, à savoir: 'Le verset du Trône a été donné à votre Prophète à partir d'un trésor de dessous le Trône; il n'a été donné à personne d'autre avant votre Prophète'.

1/258

4. Quant à la sourate | *al-Kawṭar* 108, je n'ai pas rencontré de tradition à son sujet. Ce que dit Abū Umāma, à ce propos, se présente comme un récit qui remonte jusqu'au Prophète (*marfū'*). Abū š-Šayḥ b. Ḥayyān, ad-Daylamī et d'autres encore le citent, par le truchement de Muḥammad b. 'Abd al-Malik ad-Daḡiqī, de la part de Yazīd b. Hārūn, avec sa chaîne de transmission qui précède, de la part de Abū Umāma, en remontant jusqu'au Prophète (*marfū'*).